

# bulletin

écriture et liberté

## Le mot du président

### Dakar, 73<sup>e</sup> Congrès de PEN international du 4 au 11 juillet 2007

**U**n congrès est une formidable occasion de se rappeler les idéaux qui nous guident, de forger la solidarité entre les Centres, de permettre le dialogue sur les grandes questions ainsi que la mise à jour des programmes. De plus, il favorise une discussion informelle au sujet des petits problèmes.

Des amitiés se créent entre les délégués au fil des années, des liens se développent lors de divers congrès à Moscou, à Mexico, à Ohrid ou à Tromsø.

Maintenant, c'est l'Afrique — et l'évocation de Senghor, devenu figure essentielle à notre culture et à notre lecture du monde — qui constitue une plaque tournante et une source d'inspiration.

Et puis, il y a des élections aux fonctions internationales du PEN, rituel fondamental dans un organisme qui éparpille dans une centaine de pays des milliers d'écrivains, membres de plus de 140 centres dont la moitié a présenté une délégation à Dakar.

Depuis plus d'un an, la priorité avait été donnée à la consolidation des centres PEN africains et au développement de leurs programmes. Le 73<sup>e</sup> Congrès a prouvé que ces efforts ont porté fruit. Puisque l'attention pour la prochaine année se tournera vers l'Amérique latine — en 2009, ce sera l'Asie — et puisque le 74<sup>e</sup> Congrès aura lieu à Bogotà, nous serons preneurs de ces efforts en tant que membres observateurs de la Fondation ibéro-américaine du PEN, groupe régional qui rassemble tous les centres hispanisants des Amériques et de la Péninsule ibérique.

Au Québec, dans les semaines qui viennent, on va parler de nous : il y aura fin septembre, le 27, à Trois-Rivières, à la veille du **23<sup>e</sup> Festival international de la poésie**, la première mondiale d'un film intitulé « **Un cri au bonheur** », une production de Monique Simard ; les profits de cette soirée-bénéfice iront au P.E.N. Québec. Notre collaboration déjà ancienne avec

le FIPTR se poursuivra, bien sûr, et une soirée de lecture sera consacrée à des poètes persécutés ; la présence symbolique, lors de chaque lecture, d'une chaise vide représentant l'un de ces auteurs, continuera de rappeler le devoir de solidarité auquel nous restons fidèles.

Novembre apportera la 8<sup>e</sup> édition de **Livres comme l'Air**, coopération exemplaire entre l'Union des écrivaines et écrivains québécois (UNEQ), Amnistie Internationale et le centre québécois du P.E.N. Je suis fier de vous informer que nous profiterons cette année de la complicité de l'Association des libraires du Québec, plus spécifiquement de 10 libraires. Notre événement, jusqu'ici limité au cadre du Salon du Livre de Montréal, se déplacera vers les vitrines des librairies partout à travers le Québec, comme l'avait généreusement fait la librairie Olivieri de Montréal, l'an dernier.

Le prochain Bulletin sera publié à cette occasion.

*émile martel*

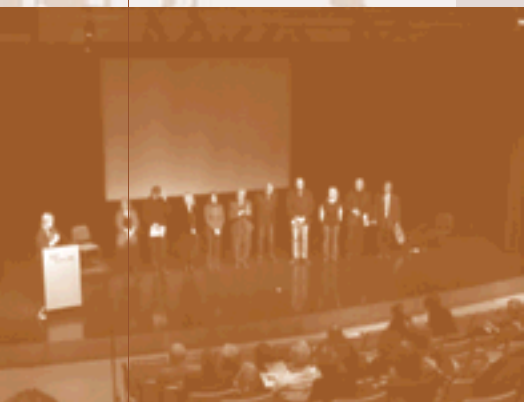
## hommage chaleureux

**A** **anna Politkovskaïa, Hrant Dink** : la soirée de lectures en hommage à ces deux écrivains assassinés récemment a bien eu lieu à l'auditorium de la Bibliothèque nationale, le 20 mars dernier. Cet événement émouvant et austère, organisé et chorégraphié par **Aline Apostolska**, a rassemblé des journalistes et des écrivains — **Christine Brouillet, Hélène Dorion, Marie-Sissi Labrèche, Julie Miville-Dechéne, Normand de Bellefeuille, Pierre Cayouette, Gil Courtemanche, Michel Desautels, Pierre Thibeault et Dennis Trudeau** — que je remercie une fois de plus de leur solidarité. Des membres de la communauté russe (**Michael Gourvits**) et arménienne (**Myrna Karamanoukian**)

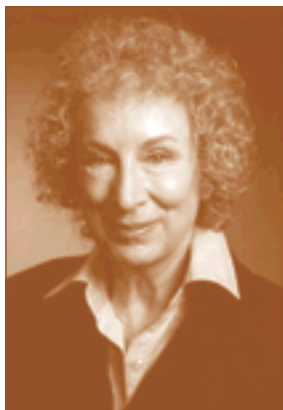
ont lu dans la langue originale des textes d'Anna Politkovskaïa et de Hrant Dink, et par le miracle de l'émotion, ces phrases mélodieuses et incompréhensibles pour la plupart des spectateurs débordaient de sens. Mme **Francine Moreau** a animé la soirée, **Mohammed Masmoudi** a fourni l'accompagnement musical.

Aux spectateurs, nous avons demandé de signer des « fleurs de papier » destinées aux familles d'Anne Politkovskaïa et de Hrant Dink. Au congrès de Dakar, je me suis assuré auprès de mes collègues des PEN russe et turque que ces « bouquets » s'étaient rendus à bon port.

*é.m.*



# le Comité de recherche cherche, les membres trouvent



Margaret Atwood



Haroon Siddiqui

**A**u Congrès de Berlin, en 2006, on m'avait élu au Comité de recherche, comité regroupant cinq personnes chargées d'encadrer le processus d'élection des officiers du PEN international. Nous avons approché tous les centres pour les amener à soumettre des candidatures de qualité et nous avons cherché à favoriser un équilibre entre hommes et femmes, entre régions et aptitudes linguistiques et ce, grâce à des écrivains qui connaissent bien l'organisme, qui ont à cœur de défendre certains dossiers prioritaires ou négligés, de diffuser dans leur région le message et la sensibilité de PEN International.

À Dakar, quatre postes étaient disponibles parmi les sept membres du Conseil exécutif. Des douze candidats, dont deux venus de Slovaquie et un de Palestine, de Sierra Leone, de France, du Japon, de la Bulgarie, du centre Basque, du Centre indépendant des Chinois, de l'Angleterre, de la Suisse allemande et de PEN-Canada, c'est l'ancien président de PEN-Canada, auteur et journaliste

au Toronto Star, **Haroon Siddiqui** qui a été élu, suivi du Sierra-Leonais **Mike Butscher**, du Japonais **Takeaki Hori** et de la Suisse de langue allemande **Kristin T. Schnider**.

Il y avait une élection au secrétariat international, poste qu'a brillamment occupé, hélas pour un seul mandat, l'Américaine **Joanne Leedom-Ackerman**. C'est **Eugène Schoulgin**, auteur norvégien résidant en Turquie, qui a été élu, face à **Sylvestre Clancier**, du PEN français et **Giorgio Silfert**, du PEN espéranto. Quant à **Eric Lax**, du PEN-USA-West, candidat au poste de trésorier international, il a été élu par acclamation.

Le P.E.N. Québec avait appuyé la candidature de **Margaret Atwood** à la vice-présidence internationale de PEN. Elle a été facilement élue à ce poste de prestige, qui réunit plusieurs prix Nobel et de fidèles militants de longue date du PEN. **Niels Barford**, du PEN danois, est lui aussi devenu vice-président

*é. m.*

## Rapport de la secrétaire internationale

**C'**est quand existe une confluence de la littérature et de la conscience, un équilibre entre l'imagination individuelle et la responsabilité collective, que PEN International travaille et que ses membres s'engagent.

Avec 144 Centres dans 101 pays, PEN International a organisé cette année des conférences et des événements littéraires, et œuvré au nom des écrivains dont la liberté d'expression était menacée

dans le monde entier. PEN International a été actif que ce soit en condamnant l'assassinat de notre collègue **Anna Politkovskaïa** en Russie ou en essayant de prévenir la fermeture du PEN Russe par le gouvernement ; en traduisant et publiant sur le web les oeuvres rédigées dans des langues minoritaires ou en amorçant un dialogue pour la paix au Moyen Orient, ou encore en aidant les écrivains menacés à s'installer dans de nouveaux quartiers. D'Istanbul à Moscou et au Caire, de Copenhague,

Berlin et Guadalajara, à Dakar et Hong Kong, PEN International et ses membres promeuvent dans leurs sociétés cette dimension essentielle que représentent la littérature et la liberté.

Cette année, le Secrétariat de PEN International à Londres a pu, ses fonds renfloués, emménager dans de nouveaux locaux et embaucher du personnel, ce qui a permis à PEN de renforcer les infrastructures qui encadrent ses activités internationales

*Joanne Leedom-Ackerman*

# un centre irakien, un centre de langue afar, un centre jordanien

**U**n des moments forts du Congrès de Dakar a été l'admission dans la famille des Centres PEN d'un centre irakien, représenté par Hameed Al Mukhtar, Ali Al Shalah et Amal Al Jubouri dont les témoignages ont ému tous les délégués tant la situation dans leur pays est problématique et nous engage à l'action.

Cette situation a d'ailleurs fait l'objet d'une résolution enjoignant le gouvernement des Etats-Unis à redoubler d'efforts

pour aider les innombrables traducteurs, interprètes, journalistes, professeurs, artistes et intellectuels irakiens forcés de chercher refuge dans leur propre pays ou de fuir à l'étranger. Une résolution similaire a été adressée au gouvernement irakien. Et le Centre PEN américain a établi un lien avec le Département d'État afin de le sensibiliser à certains cas particulièrement urgents que lui fera connaître le nouveau centre PEN irakien.

D'autre part, un centre de langue Afar

a été admis, ainsi qu'un centre jordanien. Cela nous mène à 147 centres, mais ce chiffre est trompeur car certains ne se manifestent plus et ne paient pas leur cotisation. Il arrive qu'on les déclare « dormants », on leur donne une échéance précise pour redémarrer leur activité. Après un an, ils seront retirés de la liste. Cette année, les centres albanais, costaricain, indonésien, portoricain, sri lankais et de langue yiddish ont ainsi été retirés.

## des protestations

**D**es cas, des causes, des indignations! PEN a vivement condamné le non-renouvellement du permis de diffusion de RCTV, au **Venezuela**, une décision clairement contraire à la liberté d'expression; nous avons poursuivi les mêmes démons, sous une forme ou sous une autre dans des

résolutions concernant l'**Afghanistan**, la **Chine**, **Cuba**, l'**Érythrée**, l'**Iran**, le **Mexique**, le **Tibet**, la **Tunisie**, la **Turquie**, l'**Ouzbékistan** et le **Vietnam**.

On a aussi convenu de défendre le respect des droits linguistiques des minorités et la sécurité des journalistes.

L'épineuse question de la protection

à accorder au nom du PEN à ceux qui nient l'Holocauste et qu'on poursuit en justice a été remise à la prochaine réunion du Comité de défense des écrivains persécutés, CODEP, prévue à **Glasgow**, en Écosse, en avril prochain.

## congrès à venir

**I**l y a deux ans, la ville d'**Oaxaca** avait été choisie pour le Congrès de 2008. Des confrontations d'une rare violence, accompagnées de nombreuses morts, de redoutables violations des droits, ont fait réfléchir toute la communauté du PEN sur la légitimité de tenir un congrès qui pourrait sembler cautionner un gouverneur et un gouvernement régional par ailleurs discrédités tant au Mexique qu'à l'étranger. Le Congrès de Dakar est donc revenu sur

sa décision et face à des invitations de **Guanajuato**, au Mexique et du centre colombien, c'est à **Bogotá** qu'on se réunira l'an prochain, à une date qu'il reste à préciser.

Pour 2009, ce sera à **Vienne**, du 17 au 23 septembre, qu'aura lieu le 75<sup>e</sup> Congrès, pour coïncider avec la fin du second et dernier mandat comme président international de Jiri Gruša, écrivain et diplomate d'origine tchèque qui réside en Autriche.

# rapport du CODEP

## bulletin de campagne

Traduction de Roger Paul Gilbert

Président du Comité de défense des écrivains persécutés

### Violence, intimidation et diffamation criminelle au Mexique

Au cours du présent mois, le PEN International a souligné la décriminalisation récente de la diffamation sous la juridiction de l'État tout en maintenant le cap sur l'écrivaine **Lydia Cacho**. Le rapport du PEN, intitulé *L'intimidation et la diffamation criminelle au Mexique : le cas de Lydia Cacho*, constitue la quatrième d'une série d'interventions écrites, préparées par le PEN International comme moyens d'attirer l'attention générale dans le but de rayer du Code pénal mexicain les offenses relevant de la diffamation criminelle et de l'insulte.

### La Turquie et les lois en matière d'insulte

Au mois de mai 2007, **Sara Whyatt**, la directrice du Programme des écrivains emprisonnés (CODEP) du PEN s'est rendue au cinquième forum consacré à la Liberté d'expression tenu à Istanbul. Compte tenu de la demande déposée par la Turquie en vue de son admission à l'Union Européenne, on s'est penché sur l'Article 301 du Code pénal turc renfermant la définition de l'Insulte criminelle dans une loi votée en 2005. La Turquie se voit priée de répudier l'Article 301 comme une condition préalable à son admission à l'UE, mais la Turquie a souligné la présence de législations identiques dans quelques autres pays membres de l'UE. Sara Whyatt est intervenue au nom du PEN, reconnaissant qu'en effet certaines législations semblables dominaient dans ces pays mais que l'usage de la diffamation dans les lois devait être aboli et que l'on devait revoir et répudier ces lois démodées. On peut consulter le discours de Sara s'adressant à : Sara. Whyatt@internationalpen.org.uk.

### Coup-d'œil régional : Afrique

La presse mondiale se déclare en faveur de l'abolition de la diffamation criminelle. Lors du Congrès Mondial de la Presse et du Forum des Rédacteurs de presse tenu au Cap (Afrique du Sud) au mois de juin, les Organismes mondiaux de la Presse ont émis une déclaration dite de Table Mountain, invitant les États africains à rayer la diffamation criminelle et l'insulte de leurs codes pénaux. La Déclaration a servi à souligner qu'il s'agissait de la première fois que la réunion annuelle de la presse mondiale

était tenue en Afrique. Lors du 73<sup>e</sup> congrès mondial du PEN International de Dakar, on a voté une résolution pour souligner l'appui de tous à la Déclaration.

**Burkina Faso** ~ *Arrestation et détention pour diffamation*. Le journaliste **Thierry Nabyoure** fait face à une sentence d'emprisonnement potentielle, depuis son arrestation et son maintien en détention préventive de 48 heures, sous prétexte qu'il aurait insulté le Chef d'État-major de la Gendarmerie nationale. Nabyoure a écrit que ce dernier avait refusé de se rendre en France pour un exercice de formation militaire.

**Mali** ~ *Sentence suspendue en raison d'un essai scolaire*. Au mois de juin 2007, un enseignant et cinq journalistes ont été trouvés coupables d'insulte au président du Mali et ont écopé de peines d'emprisonnement de trois à huit mois. Les accusations ont été portées en raison d'un exercice scolaire dans lequel un enseignant demandait à ses élèves du secondaire d'écrire une dissertation au sujet de la maîtresse d'un leader national fictif

### Coup-d'œil régional : Amériques

**Équateur** ~ *Sentence potentielle pour des allégations de plagiat*. Le journaliste **Celio Rosario Chamba** attend le verdict de la Cour suprême de Quito à la suite d'accusations d'insulte et de calomnie à l'endroit de deux vétérinaires qui auraient plagié un ouvrage cubain dans une thèse qu'ils prétendent avoir écrite. Chamba est passible d'emprisonnement s'il est trouvé coupable.

**Le Salvador** ~ *Déclaration en faveur de l'abolition de la diffamation criminelle*. Lors d'une conférence législative tenue au Salvador le 8 mai 2007, des leaders politiques, des journalistes et des membres du Gouvernement ont émis un communiqué recommandant la répudiation de la loi salvadorienne en matière d'offenses criminelles liées à l'insulte, au libelle et à la diffamation.

**Pérou** ~ *Appel d'un historien d'une condamnation pour libelle à l'endroit d'un ministre*. L'historien et chroniqueur de presse **Nelson Manrique** en a appelé d'un jugement le condamnant pour avoir écrit que Rafael Rey, devenu ministre de la Production, avait forgé des signatures afin de pouvoir participer à titre de candidat au scrutin général de l'an 2000.

### Coup d'œil régional : Europe et Asie centrale

**Azerbaïdjan** ~ *Aucun recours pour des journalistes emprisonnés*. Le 3 juillet 2007, le ministère de la Sécurité Nationale a inscrit de nouveaux chefs d'accusation de terrorisme et d'incitation à la haine ethnique et religieuse contre l'éditorialiste **Eynulla Fatullayev**. Il purge déjà une peine de deux ans et demi pour diffamation criminelle. Fatullayev risque une peine de dix-sept années de prison. Ces nouveaux chefs d'accusation seraient attribuables à des commentaires de Fatullayev sur la politique étrangère d'Azerbaïdjan à l'égard de l'Iran.

L'éditorialiste **Amir Sadagatoglu** et le reporter **Rafiq Tagi** ont perdu en appel un jugement prononcé à Bakou (Azerbaïdjan), le 6 juillet, contre leur condamnation pour avoir incité à la haine religieuse. La cour a maintenu leurs sentences de quatre et de trois ans. Signe de la détérioration accrue de la situation des écrivains dans ce pays, trois journalistes emprisonnés en Azerbaïdjan mèneraient une grève de la faim pour protester contre leur détention. **Rovshen Kebirli, Yashar Agazade** et **Faramaz Novruzoglu**, condamnés à des peines d'emprisonnement prolongé pour avoir dénoncé dans leurs écrits la corruption du Gouvernement. Novruzoglu se serait cousu la bouche et on est inquiet de la santé de tous ces détenus.

**Kazakhstan** ~ *Un journal accusé «d'insulte» à l'égard du président*. Le 17 mai dernier, le Comité du Kazakhstan de la Sécurité Nationale a déposé des accusations contre le journal de l'opposition *Taz'zhargan*, pour insulte à l'honneur et à la dignité du Président Nursultan Nazarbayev. Ces accusations font suite à des commentaires publiés dans des reportages étrangers et repris dans la presse du pays.

Dans une autre cause, une journaliste du Kazakhstan, **Olga Ushakova**, fait face à une poursuite en libelle en raison d'un article dans lequel elle a écrit que Eugeniy Nazarenko, trouvé coupable d'offenses liées aux stupéfiants, aurait été brutalement tabassé par des agents de police au cours de sa détention. Cette accusation de libelle aurait été portée par Nazarenko lui-même, ce qui est pour le moins surprenant.

# quand la liberté d'expression prend le visage de l'intolérance

Par Andrée Dahan

**M**ars 2007. Pen Québec reçoit Fawzia Assaad, personnalité du monde littéraire et philosophique, romancière et essayiste. Elle représente le PEN international à la Commission des Droits de l'Homme pour la défense de la liberté d'expression. Visite rapide avant son retour à Genève où elle vit. Sur l'initiative de Monsieur Martel, un dîner nous a permis de prendre contact avec elle.

Brune, les yeux perçants, parlant peu d'elle-même, attentive aux autres, Fawzia Assaad est surprenante de simplicité et de gentillesse. C'est dans le décor feutré d'un salon du Café Cherrier, que nous faisons connaissance. Je devine chez cette compatriote, fière de son ascendance

pharaonique, une grande sensibilité aux conflits contemporains. Mais deux heures sont trop vite passées et je n'ai pu aborder la question qui me poursuit depuis qu'à une réunion du C.A., lors d'une discussion passionnée, la problématique s'est soldée par un grand point d'interrogation.

Fallait-il que l'on prenne ou pas la défense de deux islamistes notoires, des frères musulmans, emprisonnés au Caire pour avoir écrit des propos rétrogrades, voire haineux, encourageant l'intolérance faite aux femmes et prônant des valeurs d'extrême droite? Alors quoi, défendre la liberté d'expression coûte que coûte? Et ce faisant, soutenir l'intolérance et la haine?

Plus tard, dans un courriel, je lui ai posé la question. Elle a sagement rappelé le mot de Voltaire: «Je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites, mais je me battrai jusqu'au bout pour que vous ayez le droit de le dire.» Puis, elle a ajouté qu'il fallait «quand même lutter contre la torture, pour des principes humains fondamentaux, exiger l'accès à un procès équitable, des conditions de vie saine dans les prisons.» Mais, bien évidemment, les exigences de la liberté d'expression n'impliquent pas le cautionnement des idées exprimées.

Discours serein et équilibré qui prend en compte le monde moderne tel qu'il est dans toutes ses vicissitudes.

## un mot du président international

**P**EN International est au service de la littérature. Mais en quoi consiste cette littérature? Elle a deux objectifs: déchiffrer le mystère de la vie et rendre d'une façon ou d'une autre notre monde plus vivable.

Comme ces précepteurs talentueux qui veulent partager leur savoir, les auteurs ne sont pas dépourvus d'influence. Ils peuvent nous expliquer le monde et nous inspirer par leurs explications. Le pouvoir du mot s'exprime dans cette tension qui s'exerce entre la chose et son nom. Le bonheur dans la vie résidant dans notre aptitude à conjuguer avec succès les émotions et les faits, la bonne littérature symbolise la réalité, quelle que soit la langue dans laquelle elle s'exprime. Elle veille à l'équilibre entre les mots et leur empreinte signifiante. Mais les différences entre les deux ne cessent de se creuser, et c'est le problème auquel nous sommes tous confrontés.

Il est beaucoup plus facile – à mes yeux – d'échafauder

un manifeste militant ou de concocter un précis ennuyeux et convoluté que d'user de retenue. PEN fait face à un enjeu difficile. Pour une institution internationale prêchant la tempérance, elle doit composer avec de trop nombreux prophètes. À l'ère de la Souris, c'est un outil historique. Et à l'âge des prédicateurs, ce sont les éducateurs qui sont impopulaires.

Comment pouvons-nous combler ce fossé? Pouvons-nous offrir un moment de terre non promise où la finalité des mots ne serait pas uniquement le divertissement ou l'ânonnement de prières?

Je ne peux pas répondre à ces questions, mais je pense que nous devrions au moins essayer de le faire; parce que nous habitons ce vide qui sépare la pensée du sentiment; parce que la pensée est réalité, et la réalité est le travail risqué des écrivains.

*Dr. Jiri Grusa*



Le grand événement de novembre

# Livres comme l'air

8<sup>e</sup> édition

au Salon du Livre de Montréal  
Place Bonaventure  
et dans de nombreuses librairies  
à travers le Québec!

Nadia Ghalem .....	Mahbubeh Abbasgholizadeh (Iran)
Hélène Dorion .....	Zeya Aung (Myanmar)
Stéphane Dompierre.....	Père Tahdeus Nguyen Van Ly (Vietnam)
Jean-François Somain .....	Zhang Jianhong (Chine)
Nicole Houde.....	Habib Saleh (Syrie)
Guillaume Vigneault .....	Michel Kilo (Syrie)
Marie-Geneviève Cadieux .....	Yang Tongyan (Chine)
Florian Levesque .....	Lydia Cacho (Mexique)
Francine Noël .....	Oscar Sánchez Madan (Cuba)
André Marois.....	Ludu Daw Awar (Myanmar)

**Animation : Chrystine Brouillet**

Une coopération d'Amnistie internationale et de l'UNEQ avec le P.E.N. québécois.

## un cri au bonheur

Première mondiale le 27 septembre à Trois-Rivières

**Des poètes, des cinéastes, des visions du bonheur, en appui au P.E.N. québécois**

C'est la veille même de l'inauguration du 23<sup>e</sup> Festival international de la poésie que les **Productions Virage** et la productrice

**Monique Simard**, en coproduction avec l'**Office national du film du Canada** vont présenter en première mondiale le jeudi 27 septembre à 20 heures, dans la salle A. Rousseau de la Maison de la Culture de Trois-Rivières, le long métrage *Un cri au bonheur*.

Ce film, plus qu'une série de courts-métrages inspirés, est un long métrage brillant, modulé autour de 21 poètes très divers présentés par 11 cinéastes et campés dans des paysages québécois d'une grande beauté et une superbe trame sonore.

**Événement bénéfique  
pour le P.E.N. Québec**

*Les cinéastes :*

**Geneviève Allard  
Paule Baillargeon  
Manon Barbeau  
Philippe Baylaucq  
Michel Brault  
Marie-Julie Dallaire  
André Forcier  
Kim Nguyen  
Marcel Simard  
Denis Villeneuve**

*Les poètes :*

**José Acquelin  
Claude Beausoleil  
Marie-Claire Blais  
Nicole Brossard  
Hugues Corriveau  
Normand De Bellefeuille  
Denise Desautels  
Kim Doré  
Hélène Dorion  
Alain Farah**

**Danielle Fournier  
Benoît Jutras  
D. Kimm  
Tania Langlais  
Mathieu Lippé  
Rita Mestokosho  
France Mongeau  
Pierre Morency  
Pierre Nepveu  
Danny Plourde  
André Roy**

un cri  
au  
bonheur



## quelques bonnes nouvelles

**Amadou Sadio Diallo**, a obtenu, au mois de juillet, pour lui-même et pour sa famille, l'asile politique du gouvernement du Sénégal. Pour mémoire, Amadou Diallo, rédacteur du magazine sur Internet *Les Ondes de Guinée* ([www.ondes-guinee.press-guinee.com](http://www.ondes-guinee.press-guinee.com)), avait fui la Guinée pour se rendre au Sénégal, avec sa famille en 2005, à la suite de critiques concernant son travail de journaliste. Il désire remercier tous les supporters du PEN qui lui ont apporté leur soutien. Ci-dessous le message envoyé à Pen International, le 30 juillet 2007

*Chère madame Mitchell,*

*(...) Je désire exprimer mes remerciements au PEN International pour son appui apporté à ma famille à un moment de très grande nécessité. Je vous prie de partager la bonne nouvelle de notre nouvelle situation avec d'autres Centres PEN, dont PEN Canada en particulier. (...) Merci pour votre généreuse coopération.*

*Amadou Sadio Diallo.  
Rédacteur en chef, Les Ondes de Guinée*

(Traduction : Roger Paul Gilbert et Stéphanie Lemétais)

Site Web: [www.ondes-guinee.info](http://www.ondes-guinee.info) Contact Direct: [Diallo.amadousadio@gmail.com](mailto:Diallo.amadousadio@gmail.com)

## de Tunisie, autre bonne nouvelle



Le 24 juillet 2007, l'avocat et écrivain dissident Tunisien, **Mohamed Abbou**, a été libéré de la prison de Le Kef (Tunisie), où il était détenu depuis son arrestation en mars 2005. Abbou avait été condamné à la prison pour une période de trois années et demie pour avoir dénoncé sur Internet la torture sévissant dans les prisons tunisiennes. Lors d'une déclaration faite à la chaîne Al Jazeera, mardi soir le 24 juillet, Abbou affirmait : « À titre d'ancien prisonnier de conscience, je désire remercier tous ceux en Tunisie et ailleurs dans le monde qui m'ont soutenu pendant les dures épreuves que j'ai subies. Les autorités tunisiennes m'ont offert plus d'une fois de me relâcher moyennant la signature d'une lettre par laquelle je demanderais le pardon. J'ai chaque fois refusé de faire cela. La constitution de la Tunisie et le droit humanitaire international garantissent le droit de critiquer le gouvernement pratiquant l'abus des droits de la personne et la corruption. »

(Traduction : Roger Paul Gilbert)

## briser la loi du silence au Zimbabwe

Le 9 septembre, des stations de radios, des écoles, des universités, des théâtres d'Afrique et du monde entier ont été invités à la lecture de poèmes et des textes pour la cause du Zimbabwe.

Depuis l'arrivée du gouvernement Mugabe, l'économie s'est effondrée, la population est plongée dans une misère accablante. Plusieurs membres de l'opposition et des dissidents sont arrêtés, enlevés ou torturés. La liberté de la presse est quasi inexistante ; les médias étrangers sont victimes de discrimination.

Pour plus d'informations, voir le site du festival de littérature de Berlin : <http://www.literaturfestival.com>

Je remercie le **Ministère des Affaires étrangères** qui a accepté, dans le cadre des programmes de la Direction des relations culturelles internationales, de subventionner avec un titre de voyage ma participation au 73<sup>e</sup> Congrès de PEN International qui a eu lieu à Dakar, du 4 au 11 juillet. D'autres demandes, effectuées auprès d'organismes fédéraux et provinciaux, n'ont hélas pas permis d'élargir la délégation à ceux ou celles qui défendent ici des dossiers discutés au Congrès.

é.m.

### Votre Conseil d'administration:

**Émile Martel**  
président  
[enmartel@videotron.ca](mailto:enmartel@videotron.ca)

**Roger Paul Gilbert**  
vice-président et président  
du Codep  
[roger.gilbert2@vdn.ca](mailto:roger.gilbert2@vdn.ca)

**Paule Delorme**  
secrétaire  
[pdelorme@frj.qc.ca](mailto:pdelorme@frj.qc.ca)

**Georges Anglade**  
administrateur  
[anglade.georges@uqam.ca](mailto:anglade.georges@uqam.ca)

**Pierre Bédard**  
administrateur  
[pierrebedard9@yahoo.ca](mailto:pierrebedard9@yahoo.ca)

**Claudine Bertrand**  
administratrice et  
adjoindue au Bulletin  
[claudine5000@hotmail.com](mailto:claudine5000@hotmail.com)

**Cécile Cloutier**  
administratrice

**Andrée Dahan**  
administratrice et  
rédactrice du Bulletin  
[andreedahan@sympatico.ca](mailto:andreedahan@sympatico.ca)

**Stéphane Despatie**  
administrateur  
[despatie@videotron.ca](mailto:despatie@videotron.ca)

**Stéphanie Lemétais**  
secrétaire exécutive  
[stephanie.lemetais@hotmail.com](mailto:stephanie.lemetais@hotmail.com)

### Visitez les sites

[www.penquebec.org](http://www.penquebec.org)  
et  
[www.internationalpen.org.uk](http://www.internationalpen.org.uk)

Le Centre québécois du P.E.N. international remercie chaleureusement le graphiste **Robert Dolbec** qui collabore à l'élaboration de ce bulletin. Nous remercions les éditeurs québécois **Hurtubise HMM, Fides, Leméac, le Groupe Ville-Marie, XYZ, Québec-Amérique** et **l'Université du Québec et Power Corporation** pour leur aide passée.

## devenez membre

**J'aimerais devenir membre**  écrivain  associé

Ma cotisation de 50 \$ est incluse

J'aimerais faire un don additionnel de \_\_\_\_\_ \$

Ma cotisation de soutien de 75 \$ est incluse

**J'aimerais faire un don de**

25 \$  50 \$  100 \$  autre \_\_\_\_\_ \$

(Paiement par chèque.)

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_ PROVINCE \_\_\_\_\_ CODE POSTAL \_\_\_\_\_

TÉLÉPHONE \_\_\_\_\_ FAX \_\_\_\_\_

COURRIEL \_\_\_\_\_

*Faire parvenir à :*

### **Le Secrétariat du Centre québécois du P.E.N. international**

La Maison des écrivains  
3492, avenue Laval  
Montréal (Québec) H2X 3C8  
Téléphone-: 514-849-8540  
Fax : 514-849-6239  
Courriel : penquebec@netscape.net

*Pour plus d'informations sur l'adhésion :*  
<http://www.penquebec.org/>

Numéro d'organisme de charité : ne 88994 6943 RR 0001

CENTRE QUÉBÉCOIS DU



INTERNATIONAL

## JULIO FAUSTO AGUILERA

(Guatemala, 1929)

Avec un poème,  
c'est vrai,  
tu ne chasses pas un tyran.  
Avec un poème tu n'apportes ni pain ni toit  
à l'enfant vagabond,  
ni remèdes  
au paysan malade.  
Surtout, tu ne peux pas  
le faire à l'instant même.

Mais... Nous allons voir.

Un poème  
bien né et vigoureux,  
et un autre plus enflammé,  
et un autre plus vigilant,  
et un autre poème plus fort et plus véridique,  
donnent vie  
à un rêve qu'ils ont cueilli tout tendre,  
et ce rêve de beaucoup d'hommes, une fois nourri,  
devient une conscience,  
et cette conscience, une passion, un désir angoissé.  
Jusqu'au jour où,  
tout  
— rêve, conscience, désir —,  
s'organise, compact...  
et alors  
vient le cri, et le poing, et la conquête...  
Dans l'effigie de la conquête brille un diadème : le poème.

«La bataille du poème»,  
dans *Le Sang de la Liberté*.  
Poésies politiques d'Amérique centrale, 1979  
(Traduit par Claude Bleton)

Si le *Bulletin* de mars dernier a été le premier que la commandite de Quebecor nous a permis d'imprimer, ce douzième Bulletin de la nouvelle série présente sous un jour encore meilleur la généreuse collaboration de cette entreprise. Je réitère notre reconnaissance pour cet important appui qui nous rapproche de nos membres et de nos amis.

Ce bulletin a été imprimé généreusement par

**QUEBECOR**